

L'ambiguïté des mots peut-elle être heureuse ?

Voir l'ironie dans les « approches thématiques »

Analyse méthodologique : « peut », cela implique que foncièrement, non seulement elle ne l'est pas mais qu'elle ne doit pas l'être. C'est le présupposé encodé dans la formulation grammaticale.

Plan proposé

Le caractère équivoque du langage n'a pas manqué d'être souligné. Source de malentendus, de quiproquos regrettables, cette ambiguïté constitutive de la langue peut-elle cependant être heureuse ?

Les mots source de malheur et d'incompréhension.

- La langue privilégie la clarté, les situations de communication réussie, elle a une dimension « pragmatique », elle se veut efficace, efficace. Lorsqu'elle échoue, c'est tenu le plus souvent comme faute et parfois même un malheur.
- L'ambiguïté est souvent exploitée à des fins de domination mais aussi de séduction : elle devient ainsi duplicité, double langage, fourberie...
- Cette ambiguïté est aussi non pas dans la langue mais dans la situation dans laquelle la langue s'exerce.

Exemple : La parole oraculaire en témoigne (Œdipe dont le destin ne s'accomplit qu'à cause de l'ambiguïté de l'oracle).

2

Mais l'ambiguïté est aussi heureuse

- elle permet le mot d'esprit, l'ironie, le trait d'humour, la pointe, bref toutes les sources du rire qui est si l'on en croit Bergson mais aussi Aristote le propre de l'homme. Elle constitue la source même d'un bonheur langagier qui est constitutif de monde social.
1. Elle permet aussi de communiquer dans des conditions difficiles ou d'oppression. Et elle peut même constituer une ressource défensive.
- Elle est aussi source de connaissance, de paradoxes, et de la polysémie du sens. Elle a une fonction heuristique (de découverte).

(Pensez à l'interprétation, sans cette ambiguïté pas d'interprétation possible). Elle est donc source de richesse sémantique).

3

Cette ambiguïté de la langue est-elle constitutive du langage ou est-elle liée à celui qui en fait usage. L'ambiguïté du mot est liée à l'homme qui en fait usage : la calomnie, l'insinuation sont autant d'exemples de cet usage de l'ambiguïté constitutive du langage et qui en font un outil de domination. L'ambiguïté est alors non pas dans la langue mais dans tout les « flous » de la réalité.

Conclusion

Non seulement elle peut être heureuse, mais elle n'est pas foncièrement condamnable, car elle n'est pas nécessairement une « duplicité ». En revanche, elle est le plus souvent instrumentalisée à des fins de domination : cela s'appelle la sophistique.